

## ● PROCHAINE RÉUNION LE 27 OCTOBRE

**N**OTRE prochaine réunion amicale se déroulera dimanche 27 octobre, de 11 à 18 heures, Maison des Rapatriés, 7, rue Pierre-Girard (métro Laumière) à Paris. Tous les anciens de Jemmapes et de son canton, ainsi que leurs amis, y sont fraternellement conviés.

Les inscriptions — accompagnées d'un chèque bancaire ou postal de 85 F par personne — doivent être adressées à Henri Tournier, 10, allée des Marronniers, 95120 Ermont, avant le 22 octobre.

## ● NOTRE AMICALE

**E**NCORE un jour à marquer d'une pierre blanche, au palmarès de notre Amicale, ce 12 mai 1985. Une Amicale à part entière, qui —

après avoir été, plusieurs années durant, section de l'Amicale nationale des Philippevillois et Constantinois — a, pour des raisons administratives, déposé officiellement ses statuts à la préfecture de police de Paris.

Tout en demeurant — affectivement — fédérée aux instances nationales de Constantine et Philippeville et à leurs sections régionales.

Annnonce fut faite, de cette existence "à part entière", avant le couscous, autour duquel s'attablèrent la plupart des "habitues" de nos agapes, auxquels étaient venus se joindre, pour la première fois — "montés" —

● Suite page 4.

La commémoration Camille Regnaud de Lannoy de Bissy, qui devait avoir lieu à Chambéry les 5 et 6 octobre, a dû être renvoyée au printemps 1986, par suite de l'indisponibilité du général Vincent, à qui vont nos vœux de rapide rétablissement.

# Jemmapes et son canton

## ● ET LA LUMIÈRE FUT...

**C**eux de ma génération se souviennent certainement de l'allumeur de réverbères qui faisait sa tournée à la nuit tombée dans les artères et sur les places publiques de Philippeville. Car la sous-préfecture disposait du gaz de ville. Mais l'électricité... Sauf erreur, le fronton de l'usine électrique de Philippeville portait la date de 1926 ; et le courant ne fut disponible que vers 1929.

Tandis qu'à Jemmapes...

Aucun Jemmapois encore sur cette terre ne se souvient des débuts de l'électricité dans notre cité : ils remontent certainement au-delà de la guerre de 1914-18. Les plus anciens d'entre nous ont tous connu l'éclairage électrique dans les demeures, sinon dans celles où le rituel de la préparation des lampes à pétrole conservait une valeur symbolique.

Les installations électriques étaient certes bien rudimentaires. Dans chaque pièce — ou parfois, dans une seule de l'habitation — l'ampoule au filament de carbone (inusable) pendait, munie d'un simple abat-jour, à l'extrémité du fil torsadé. Et si j'ai toujours connu les compteurs — qui n'étaient pas bleus — je crois savoir qu'il existait des abonnements forfaitaires pour les usagers qui ne disposaient que d'une seule lampe.

D'ailleurs, le courant n'était utilisé que pour l'éclairage et, en conséquence, distribué seulement pour la nuit. Cette particularité ne présentait aucun inconvénient, les robots ménagers n'ayant pas encore fait leur apparition.

L'usine électrique n'était donc mise en route qu'à la tombée de la nuit : dans cha-

Claude Bouteiller, née Brisset, ayant reçu, d'un habitant de Jemmapes, cette photographie de la maison qui abritait l'étude notariale et d'une partie de la rue Barral, a eu la bonne idée de nous la communiquer pour que nos compatriotes retrouvent ce coin de place cher à leur cœur. Qu'elle en soit remerciée, ainsi que son correspondant.



● Suite page 2



Sur les photos, de haut en bas :

1. Dames Mattered, Blanc, Tari.

2. Le doyen Jeanmasson (béret), au cours d'une partie de boules.

3. Pierre Tari, sa mère et Mme Jeanmasson.

1. A gauche, famille Yvon Huck ; à droite, François Chambard et M. Héritier, mari de Danielle Huck (au centre).



## LANNNOY OLÉ !..

**O**UI, la corrida annuelle a bien eu lieu aux Fumades les 6-7-8 avril.

Soixante-trois personnes — y compris les immigrés "Jemmapois" — se sont retrouvées autour d'une grande table en fer à cheval.

Toujours le même "quarteron" de fidèles : Chambard, Mattered, Blanc, Huck, Jeanmasson.

Cette année, nous avons eu le plaisir d'accueillir pour la première fois Odile et Albertine Mattered.

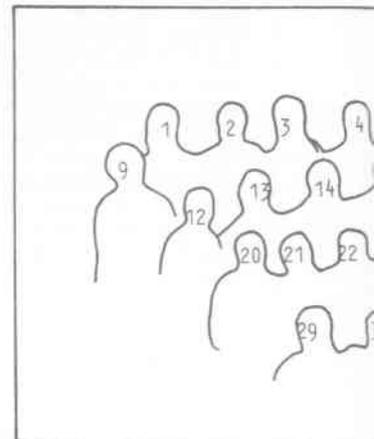
Les boules ont fait leur apparition et certains se sont affrontés à la pétanque lannoyenne (voir photos).

Que dire de l'ambiance ? "Trop mou, trop mou", selon le toréador Rodrigo Mattered. Mais — rassurez-vous — cela n'a pas duré, et ce fut la "fiesta" du Sidi Frétis : valse, tangos, passo-doble, etc., mobilisèrent les participants jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Le lundi, 46 participants — non : 45, en raison d'une éclipse imprévue — n'étaient toujours pas disposés à prendre congé, quelques éléments d'arrière-garde ayant réussi à stopper la vague des départs au moyen de quelques bouteilles de champagne.

Puis le dernier carré céda, et ce fut l'éclatement, de ce qui avait été, durant trois merveilleuses journées, la grande famille lannoyenne.

G. B.



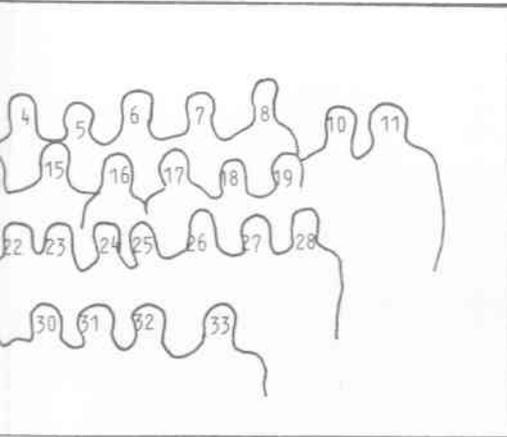
### ● Suite de la page 1

que demeure, on attendait impatientement le rougeolement progressif du filament qui ne se produisait jamais assez tôt.

Il arrivait d'ailleurs qu'il se fasse tant attendre, ce rougeolement, que l'on pressentait un incident technique. Alors, comme on manquait par ailleurs de distraction, on se rendait à l'usine pour — si l'on peut dire — être... au courant.

Qui pourrait nous dire à quelle époque avait été édifiée l'usine ? Située entre la

## L'ALBUM DE FAMILLE



● **Coïncidence !** Presque en même temps, Pierre Rochette et Lucien Biaudet nous ont fait parvenir, pour "l'album de famille", cette photographie de M. Maurice Durand (11), directeur de l'école de garçons, avec ses élèves de CM 1 et CM 2, pendant l'année scolaire 1929-30.

Nous avons pu identifier : 1. Charles Magnon, 2. Spitz, 3. François Di Napilo, 4. Pierre Rochette, 5. Ciantar, 6. Yves Uhrich, 7. Kraft, 8. Roughi, 9. Aïssa Gaham, 10. Ahmed Gaham, 12. Borg (?), 14. Farina (?), 15. Danavaro (?), 16. Méloni, 17. Adlani, 18. Raymond Bertucchi, 19. Teuma, 20. Prosper Zekri, 21. Boucetta (?), 22. André Faret, 24. Lucien Biaudet, 25. Georges Barbatto, 27. Fendez, 28. Benchalel, 30. Temmim (?), 32. Ayad, 33. Mansouri.

Pour les autres, serez-vous plus physionomistes que nous ?

## BALEK !

Les journaux envoyés à nos compatriotes P. Curetti (Le Canet), L. Réjany (Nantes), G. Salamy (Toulon), Richard (Bordeaux), Anne Jégou (Paris), M. Héritier (Monttusan), G. Flandin (Sanary), Voisin (Chateilaillon), André (Evry), Salazar (Riom), Gilberte Durand (Bouafle) et Jacques Bertucchi (Menton), nous étant revenus avec la mention "n'habite plus à l'adresse"; merci à ceux de nos lecteurs qui pourraient nous donner leurs nouvelles coordonnées.

● **Merci à l'Amicale des rapatriés et réfugiés d'Afrique du nord en Suisse, et à son président Claude Capeau, qui — grâce à un efficace réseau d'amitié et à leur bulletin de liaison intitulé "La Feuille de Cactus", — nous ont permis de retrouver les divers membres de la famille Biaudet.**

## A LIRE

● Les premiers jours de Philippeville ;

● Philippeville au temps jadis ;

● Origine du nom des rues et places de Philippeville.

Tous ces ouvrages-souvenir, très bien documentés et ornés de nombreuses illustrations, peuvent être commandés à l'auteur, Gilbert Attard, 28, rue Montesquieu, 33170 Gradignan, qui mérite un grand coup de chapeau pour l'énorme travail de recherche qu'il a effectué pendant de nombreuses années.

# ET LA LUMIÈRE FUT...

place de Bône et la voie ferrée, elle comprenait une partie simplement couverte, abritant les gazogènes à "gaz pauvre"; tandis que le local mitoyen, entièrement clos, abritait deux moteurs avec leurs génératrices. Ils étaient énormes, ces moteurs, avec leur lourd volant à moitié enfoui dans le sol. Le plus petit était le plus ancien; il n'était pas mis en route, sauf en cas de panne du second, beaucoup plus impressionnant.

Nous voici donc, en compagnie d'autres curieux, au spectacle de la mise en route du moteur récalcitrant.

Tandis que plusieurs employés s'affairaient à tisonner le coke incandescent des gazogènes, d'autres, à bout de bras, font entrer en rotation le volant monumental, très efficacement soutenus par les vœux des curieux et de toute la population espérant que l'énorme bielle voudra bien prendre le relais.

Enfin c'est arrivé. Après de nombreuses tentatives infructueuses, le volant a pris de la vitesse, les ampoules de l'usine commencent elles-mêmes à rougir comme dans chaque habitation. "Aaah!"

Ou bien la machine s'obstine à ne pas fonctionner, et

l'on rentre chez soi; on se contentera, pour ce soir, de la vieille lampe à pétrole ou de la chandelle...

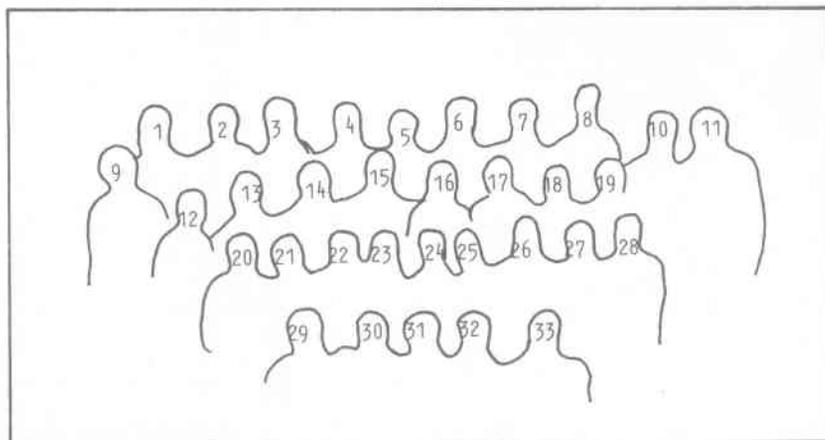
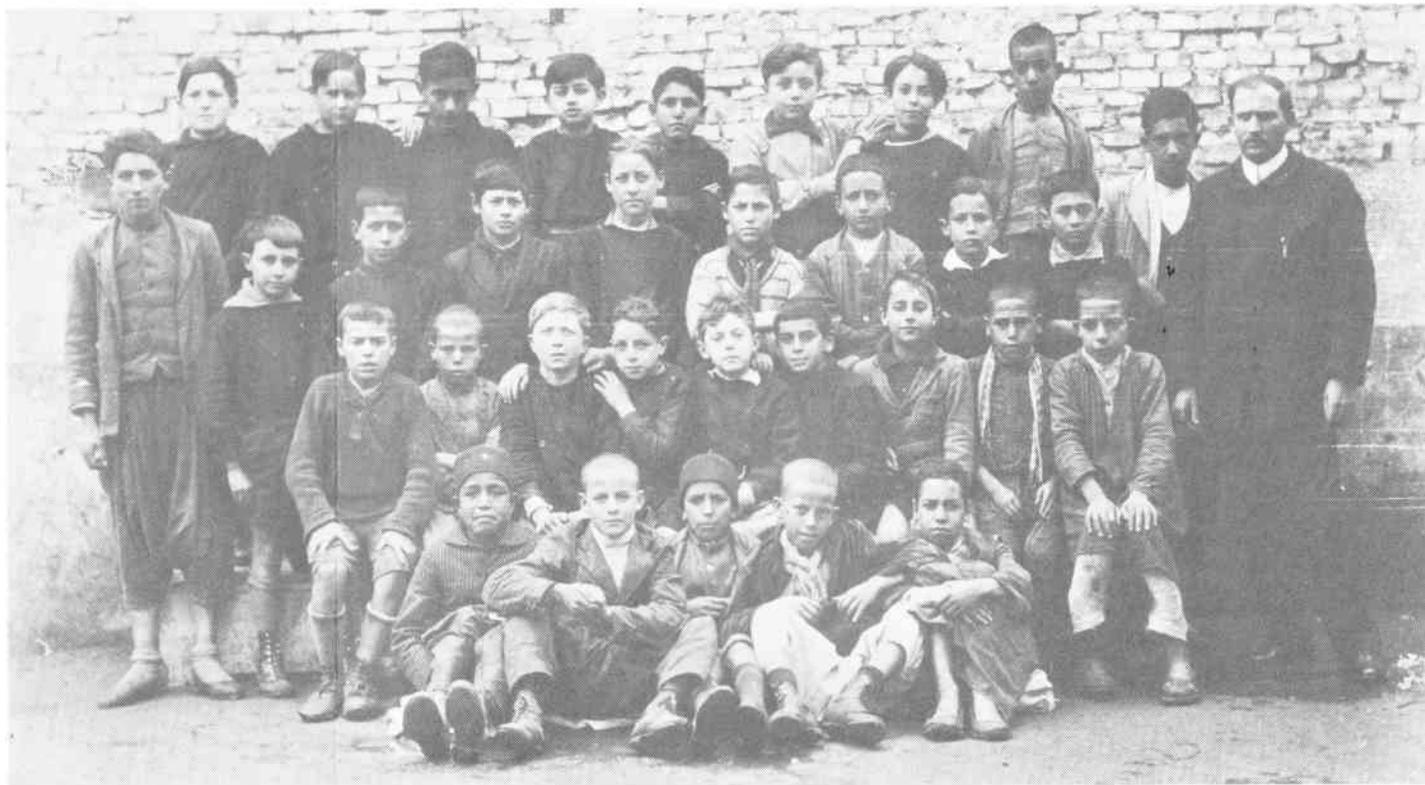
A cette époque, les Jemmapois bénéficiaient aussi de l'éclairage des rues et places publiques. Mais la rue Négrier fut longtemps la seule empierrée, et l'éclairage ne permettait guère d'éviter les ornières, flaques d'eau et... bouses de vaches.

Et le cinéma? En plein air dans quelque cour, ou dans la salle en bois de la rue Combes, le projecteur était équipé d'une lampe à arc bien gourmande; si gourmande même que, lors de l'allumage

de la lanterne, l'intensité baissait dans toutes les demeures. Les retardataires savaient alors qu'ils auraient perdu le début du programme: les "actualités"...

Il arrivait même parfois que le projecteur soit insatiable. C'était alors, quelque part, une ligne aérienne qui rendait l'âme dans une gerbe d'étincelles suivie d'une panne générale.

Mais ceci se passait bien avant la pose de la première pierre de l'usine électrique de Philippeville.



● **Coïncidence !** Presque en même temps, Pierre Rochette et Lucien Biaudet nous ont fait parvenir, pour " l'album de famille ", cette photographie de M. Maurice Durand (11), directeur de l'école de garçons, avec ses élèves de CM 1 et CM 2, pendant l'année scolaire 1929-30.

Nous avons pu identifier : 1. Charles Magnon, 2. Spitz, 3. François Di Napilo, 4. Pierre Rochette, 5. Ciantar, 6. Yves Uhrich, 7. Kraft, 8. Roughi, 9. Aïssa Gaham, 10. Ahmed Gaham, 12. Borg (?), 14. Farina (?), 15. Danavaro (?), 16. Méloni, 17. Adlani, 18. Raymond Bertucchi, 19. Teuma, 20. Prosper Zekri, 21. Boucetta (?), 22. André Faret, 24. Lucien Biaudet, 25. Georges Barbatto, 27. Fendez, 28. Benchalel, 30. Temmim (?), 32. Ayad, 33. Mansouri.

Pour les autres, serez-vous plus physionomistes que nous ?

## BALEK !

Les journaux envoyés à nos compatriotes P. Curetti (Le Canet), L. Réjany (Nantes), G. Salamy (Toulon), Richard (Bordeaux), Anne Jégou (Paris), M. Héritier (Montussan), G. Flandin (Sanary), Voisin (Chatelaillon), André (Evry), Salazar (Riom), Gilberte Durand (Bouafle) et Jacques Bertucchi (Menton), nous étant revenus avec la mention " n'habite plus à l'adresse " ; merci à ceux de nos lecteurs qui pourraient nous donner leurs nouvelles coordonnées.

● **Merci à l'Amicale des rapatriés et réfugiés d'Afrique du nord en Suisse, et à son président Claude Capeau, qui — grâce à un efficace réseau d'amitié et à leur bulletin de liaison intitulé " La Feuille de Cactus ", — nous ont permis de retrouver les divers membres de la famille Biaudet.**

## A LIRE

- Les premiers jours de Philippeville ;
- Philippeville au temps jadis ;
- Origine du nom des rues et places de Philippeville.

Tous ces ouvrages-souvenir, très bien documentés et ornés de nombreuses illustrations, peuvent être commandés à l'auteur, Gilbert Attard, 28, rue Montequieu, 33170 Gradignan, qui mérite un grand coup de chapeau pour l'énorme travail de recherche qu'il a effectué pendant de nombreuses années.